

Quand l'euro enfiévrerait les rédactions



«A Francfort, le 4 janvier au matin, c'est avec cérémonie, sous les lumières stroboscopiques et au son de l'Ode à la joie de Beethoven, que les dirigeants de la Bourse ont lancé les premières opérations libellées en euros. (...) L'Europe a vaincu le scepticisme et les critiques pour se doter de sa monnaie unique. Pour le plus grand plaisir de ses défenseurs, l'euro est un nouveau-né robuste, et non le freluquet que ses détracteurs attendaient.» Thane Peterson, «We have liftoff», Business Week, New York, 18 janvier 1999.

«En France, pays où les moins assistés des chômeurs sont mieux lotis que la majorité des travailleurs du monde, l'an neuf nous accueille avec l'euro, premier jalon d'une espérance collective sans précédent historique. C'est depuis longtemps la meilleure nouvelle! (...) L'harmonisation progressive que l'euro imposera devrait nous être propice : comme nos prélèvements sont les plus lourds et notre socialisme le plus corsé, toute potion médiane devrait d'abord alléger nos charges.» Claude Imbert, *Le Point*, Paris, 31 décembre 1998.

«Les jurés du Nobel ne s'y sont pas trompés qui, en 1998, ont attribué leur prix d'économie au Canadien Robert Mundell, le théoricien des convergences monétaires : comment ne pas y voir un hommage aux architectes de l'euro? La France, quant à elle, se montre fort peu reconnaissante, notamment à l'égard de l'un de ceux qui portèrent à bout de bras l'opération de mise en orbite de l'euro, à savoir le gouverneur de la Banque de France Jean-Claude Trichet.» Jean-Marie Colombani, alors directeur du *Monde*, 23 novembre 2001.

«C'est tout à fait extraordinaire de voir ce mouvement d'enthousiasme populaire que personne n'avait vraiment prévu. (...) [L'euro] rencontre l'enthousiasme — pas l'assentiment, mais l'enthousiasme — populaire.» Jean-Claude Trichet, alors gouverneur de la Banque de France, *LCI*, 1er janvier 2002.

«L'euro va fonctionner, à la fois financièrement et politiquement. Il va faire partie du paysage de l'économie mondialisée. Il existe un consensus au sein des marchés financiers pour dire que l'euro va réussir. Si le marché pense que l'euro va réussir, alors il réussira.» «The euro is here to stay», *The Independent on Sunday*, Londres, 3 janvier 1999.

« [Les adversaires de la monnaie unique] sont des nostalgiques de la marine à voile, des gens qui rêvent à un monde dans lequel on ne peut se diriger qu'en ballon.» Alain Duhamel, *Europe 1*, 5 janvier 1999.

«L'euro est là : il est l'image d'une Europe renaissante, qui se veut plus forte et plus libre. A nous d'utiliser l'euro, de créer les conditions de l'eurodynamisme, pour qu'effectivement il fasse notre force.» Dominique Strauss-Kahn, alors ministre de l'économie et des finances, *Les Echos*, Paris, 5 janvier 1999.

«Ne voir dans la nouvelle devise européenne qu'un événement économique, qui devrait faciliter la vie des consommateurs comme elle le fait déjà pour les banquiers et les négociants, est une erreur. L'euro se révélera peut-être l'événement politique le plus important du siècle.» Patrick Sabatier, *Libération*, Paris, 1er janvier 2002.



— Philippe Reinhard, journaliste à *L'Événement* : « C'est formidable, c'est une aventure extraordinaire. C'est une aventure extraordinaire, mais elle est surtout saluée par les Bourses. Il y a une flambée de la Bourse... »

— Paul Guilbert, journaliste au *Figaro* (l'interrompant) : *Voilà un argument communiste! C'est absurde! L'aventure est populaire. Si l'euro n'avait pas été bâti avec l'acquiescement des Bourses depuis un ou deux ans, depuis Maastricht, il est évident que l'euro aurait capoté!*

— Reinhard : *Ce serait bien que les autres en profitent également... Rassure-toi : je ne suis pas communiste.*» *France 2*, « Polémiques », 10 janvier 1999.

« Sept millions de petits Européens de 8 à 12 ans [vont recevoir] un poster représentant les pièces et les billets en euros. Un concours — “Deviens un champion de l'euro” — sera organisé. Il faudra répondre à cinq questions. [L'agence de publicité] Publicis espère bien que les enfants chercheront les réponses avec leurs parents. Les vingt-quatre lauréats seront invités à Francfort pour assister à la naissance solennelle, le 1er janvier au matin. Les enfants seront ainsi les premiers à toucher les billets. Une chance que n'ont pas eue les neuf cents journalistes venus à Francfort pour assister à la présentation des sept billets par Wim Duisenberg, le président de la BCE. » *Le Journal du dimanche*, Paris, 2 septembre 2001.

«Défendre aujourd'hui l'euro (...), c'est expliquer que grâce à — et pas à cause de — l'euro, les pays vont perdre une partie de leur souveraineté monétaire ou budgétaire, mais que celle-ci était de toute façon un leurre, une fiction entretenue par les fantasmes de quelques leaders politiques nostalgiques ou de mauvaise foi.» Alain Genestar, alors directeur de la rédaction du Journal du dimanche, 3 mai 1998.

«La monnaie unique européenne est née il y a un mois dans une économie mondiale instable. Pourtant, les signes de sa capacité à durer sont encourageants. Avant la naissance de l'euro, beaucoup craignaient que cette nouvelle devise ne rende l'environnement économique encore plus instable (...). C'est le contraire qui s'est produit. En fait, de même que l'intégration européenne a été une force de progrès pour le commerce international, l'euro devrait être un levier pour améliorer la gestion du système monétaire mondial.» Renato Ruggiero, «The euro makes for a safer world», The Wall Street Journal, New York, 29-30 janvier 1999.

Voir aussi

- Quand l'euro enfiévrerait les rédactions

Antoine Schwartz

Le 1er janvier 2002, la monnaie unique entrait en circulation. L'atmosphère de jubilation qui caractérisa la célébration de l'événement dans la presse tranche avec les doutes que suscite désormais la devise... →

- Contorsions pour sauver la monnaie unique

Bernard Cassen Aperçu

En créant la monnaie unique, ses concepteurs étaient loin d'anticiper que la créature pourrait n'en faire qu'à sa tête. Au risque d'ébranler l'architecture de l'Union européenne dont elle était pourtant le fleuron. →

Traductions de cet article

Español El denario adorado



janvier 2012, pages 8 et 9

←

Article précédent

« Contorsions pour sauver la monnaie unique », pages 8 et 9

→

Article suivant

« La crise de 2008 a commencé il y a quarante ans », pages 10 et 11



À la « une »

- -



Bons et mauvais Chinois

René Raphaël & Ling Xi, janvier 2019

Public ou privé, local ou national, individuel ou sectoriel, un système de notation appelé « crédit social » se déploie en Chine. À l'origine, il imitait le système américain, qui attribue une bonne note aux emprunteurs payant régulièrement leurs échéances. Puis il (...)

→

-

Sur les pas de George Orwell

Gwenaëlle Lenoir, janvier 2019

Présenté comme une simplification par la fusion d'allocations diverses, le «crédit universel» britannique plonge de nombreux foyers vulnérables dans le désarroi. Sur les quais de Wigan, dans le Lancashire, ce fiasco s'ajoute à la décomposition sociale due à quatre décennies de libéralisme. Comme au temps où George Orwell arpentait ces lieux, nombreux sont aujourd'hui les Anglais emmurés dans la pauvreté. →

• Dossier «Gilets jaunes», le soulèvement français janvier 2019

•

•

◦ Les voix oubliées de Kasserine

Akram Belkaïd, août 2018

Réalisé en 2016, un documentaire interroge les habitants de la région frontalière d'où sont parties nombre de révoltes contre le pouvoir central de Tunis. La parole recueillie renseigne sur les déceptions engendrées par la transition politique entamée en 2011 et (...) →

◦ Les États-Unis sont fatigués du monde

Benoît Bréville, mai 2016

Le candidat républicain à l'élection présidentielle américaine de novembre 2016 sera vraisemblablement moins favorable aux interventions militaires que son adversaire démocrate – une situation inédite depuis la (...) →

•

◦ en kiosques

◦ L'engrenage de la guerre

Philippe Pons, décembre 2018

Libérés du joug japonais en 1945, les Coréens espéraient connaître la paix et le bien-être. Les États-Unis et l'Union soviétique ne leur en ont pas donné la possibilité. C'est ainsi qu'un pays qui n'avait jamais été divisé a pu se fracturer et se lancer dans un affrontement sans merci. Soixante-cinq ans plus (...) →

•

◦ Dérive répressive au Nicaragua

Bernard Duterme, octobre 2018

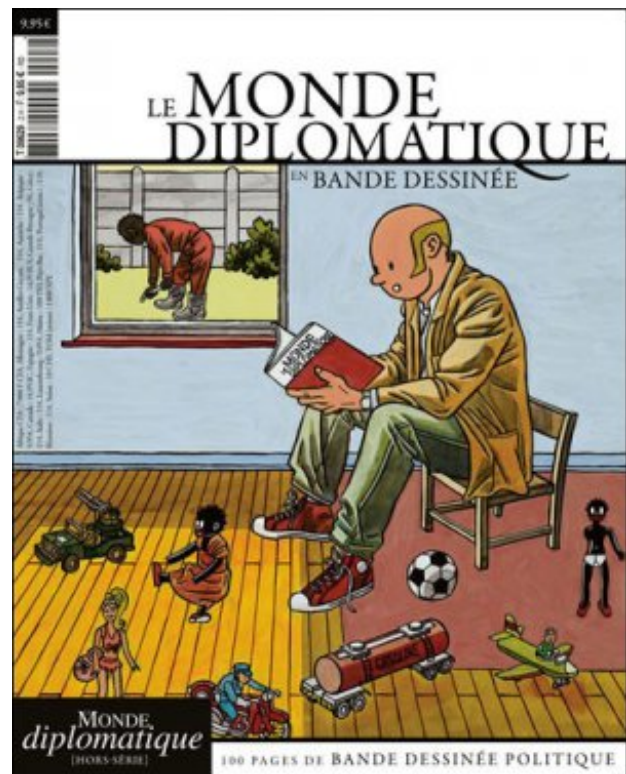
Depuis avril, le Nicaragua est en proie à des affrontements de rue. D'un côté, des manifestants d'origines sociales variées et aux ambitions souvent incompatibles. De l'autre, le chef de l'État, Daniel Ortega, que la répression (...) →

→

o Au Mali, la guerre n'a rien réglé

Rémi Carayol, juillet 2018

Traversant la Méditerranée au péril de leur vie, les migrants africains défient l'Union européenne dans ses valeurs proclamées. Ils fuient la misère, mais aussi l'insécurité qui gagne l'ensemble du Sahel en dépit de l'émergence de coopérations militaires régionales. Au Mali, (...) →



«Le Monde diplomatique» en bande dessinée

Curieux de développer dans d'autres langages ses thèmes de prédilection, *Le Monde diplomatique* a conçu ce hors-série au sommaire éclectique, dans lequel on retrouve des dessinateurs confirmés et émergents, parfois associés à des signatures du mensuel.

Disponible sur la boutique en ligne